

IN MEMORIAM Bruno CONDÉ

Le Professeur Bruno Condé s'est éteint, le 11 février 2004, à l'âge de 83 ans, au soir d'une vie scientifique exceptionnellement riche au service de l'Université Henri Poincaré-Nancy I, mais aussi du Musée de Zoologie de la Ville et de l'Université, et de son Aquarium tropical (désormais Muséum-Aquarium de Nancy, Communauté urbaine du Grand Nancy et Université Henri Poincaré-Nancy I).

Né à Nancy le 5 mars 1920, Bruno Condé débute sa carrière universitaire à Nancy en 1943 comme préparateur de Botanique à la Faculté des Sciences de Nancy. Il est nommé Assistant de Zoologie en 1945 dans le service du Professeur Paul A. Rémy, titulaire de la Chaire de Zoologie générale.

Unaniment reconnu comme éminent naturaliste, grand zoologiste au sens le plus noble du terme, Bruno Condé publie ses premières notes scientifiques en 1945 consacrées aux micro-arthropodes terrestres. Sa thèse de Docteur ès Sciences naturelles, soutenue en 1955, consacrera une première étape de sa longue carrière au service de la systématique, tâche à priori très ingrate, mais ô combien nécessaire, qui exige un esprit d'observation à toute épreuve et des descriptions particulièrement minutieuses. Trop décriée à ses yeux, la systématique, est, et restera, quoi qu'on en dise, le socle incontournable de l'écologie, aimait-il répéter.

Sur les quelques 300 publications scientifiques signées ou co-signées par Bruno Condé, l'essentiel se rapporte à l'étude des petits arthropodes terrestres. Son équipe va acquérir une renommée internationale dans le domaine de la micro-faune du sol en général, et des campodés en particulier. Cette notoriété lui a valu de participer à de nombreuses missions scientifiques.

Parallèlement à son domaine de prédilection, une autre spécialité zoologique marquera la carrière de Bruno Condé : le chat "sauvage", dont il deviendra LE spécialiste français. Dans le cadre de la thèse de l'un de ses élèves, du Muséum de Genève, les publications scientifiques des deux auteurs vont bousculer les idées reçues au sujet de cette espèce menacée, mais qui reste encore assez bien représentée sous nos latitudes. Son élevage, qui débuta au laboratoire, se poursuivit dans un vaste enclos implanté sur les dépendances de la demeure de ses parents à Velaine-en-Haye. Il en résulta de nombreuses observations inédites sur le comportement diurne et nocturne de cette espèce. Un malheureux et grave accident de voiture, survenu lors d'une mission d'enquête sur le chat sauvage en région Lorraine, l'éloigna plusieurs mois des activités de son laboratoire, et l'élevage du chat dut être abandonné à son grand regret. Toutefois, son intérêt pour les travaux scientifiques relatifs à cette espèce ne s'est jamais démenti.

Enfin, il convient de rappeler également les responsabilités de Bruno Condé, au Musée de Zoologie dont il assura



la sous-direction en qualité de Chef des Travaux de Zoologie dès l'année 1955, puis la Direction à partir de 1962, en qualité de Professeur des Universités. Les années qui suivirent furent marquées par la naissance de l'Aquarium tropical de Nancy, d'abord sous la forme d'expositions temporaires, puis permanentes, dans le cadre des activités du Cercle aquariophile de Nancy. À partir de 1971, date du départ des services de Zoologie vers le nouveau campus universitaire de Vandœuvre, l'Aquarium prit son plein essor. Son activité scientifique, diffusée dans son périodique trimestriel, la *Revue française d'Aquariologie, Herpétologie*, lui valut rapidement une renommée internationale, attirant la collaboration des plus grands ichtyologistes mondiaux, spécialistes de la faune des eaux continentales et marines tropicales.

L'activité d'enseignant-chercheur de Bruno Condé a été servie par ses qualités pédagogiques très appréciées de dizaines de promotions d'étudiants de tous les cycles universitaires, la clarté de ses cours n'ayant d'égale que sa disponibilité, de jour comme de nuit !

Il a été correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle de Washington, de Genève, de Paris, où l'une de ses élèves poursuit une partie de son œuvre, et du British Museum, et Président de la Société zoologique de France. Ses nombreuses missions et travaux, son dévouement sans limites à la cause de la recherche et de l'enseignement lui ont valu plusieurs distinctions honorifiques : Grand Prix de l'Académie Stanislas, Chevalier dans l'ordre national du Mérite, Commandeur dans l'ordre des Palmes académiques,... qui témoignent des qualités exceptionnelles de ce naturaliste hors du commun.

Camille BARETH et Denis TERVER